

ROUTE DE PORT Les autorités ont inauguré hier le chantier municipal, qui abrite la voirie et les espaces verts

Fonctionnel, esthétique et écolo



La vaste place permet d'accueillir les véhicules de la voirie.



Hubert Klopfenstein pendant son discours.



L'eau de pluie qui ruisselle sur les toits est récupérée. PHOTOS I. GRABER

ISABELLE GRABER

Il aura fallu deux ans de travaux et toute l'ingéniosité des architectes, le bureau Gebert S.à.r.l., pour parvenir à un résultat aussi fonctionnel qu'esthétique et écologique. Officiellement inauguré hier par le directeur des Travaux publics Hubert Klopfenstein, le bâtiment qui abrite le chantier municipal, la voirie et les espaces verts fait figure d'exemple.

Situé à la route de Port, il s'étend sur une parcelle de 12 400 m² et aura coûté 25 millions de francs. En février 2008,

le peuple s'était prononcé à plus de 80% en faveur de ce projet. Bienne n'est pas la seule à profiter de ces infrastructures: neuf autres communes des environs profitent également des engins, camions, installations, serres et ateliers regroupées sur le site.

De la réparation du matériel scolaire (bancs, chaises, tableaux, etc.) dans la vaste menuiserie à la confection de panneaux indicateurs en passant par le stockage de plusieurs tonnes de sel et la culture des fleurs et plantes vertes qui ornent les espaces publics, la palette d'activités exercées par les 170 em-

ployés qui œuvrent chaque jour dans le bâtiment donne le tournis. Véritable ruche au service de la collectivité, le chantier municipal est un endroit clé de la cité.

Au service de la collectivité

Hier, à l'heure du discours, Hubert Klopfenstein n'a pas manqué de faire part de sa fierté: «Nous pouvons être fiers de ces beaux et lumineux bâtiments! Cette construction était nécessaire, non seulement pour les personnes qui y travaillent, mais aussi pour la population, qui ne saurait se passer des services

proposés ici, que ce soit le déneigement ou les travaux de voirie, pour n'en citer que quelques-uns.» Comme pour ponctuer les propos du conseiller municipal, les trois gigantesques silos de bois situés à deux pas de là lui-saient sous le soleil implacable: ils contiennent à eux seuls les tonnes de sel utilisées en hiver pour entretenir les routes et les rues de Bienne et de sa proche région.

Outre son aspect purement pratique, la composition architecturale remplit les critères les plus actuels en matière d'écologie: lors des travaux, le béton

des anciennes constructions avait été concassé sur place afin d'être réutilisé. L'eau de pluie est en outre récupérée en deux endroits et sert à arroser les plantes cultivées dans les grandes serres du Service des espaces verts, ainsi qu'à laver les véhicules.

Des «gadgets» utiles

Dans les vestiaires, le chauffage de l'eau chaude s'effectue au moyen de capteurs solaires installés sur le toit. A noter en cet endroit la présence de nombreux engins aussi ingénieux qu'utiles, telle cette penderie-séchoir automatique qui débar-

rasse en un temps record les vêtements des employés de l'humidité, ou ce porte-chaussures équipé de buses à air chaud promptes à aérer et assécher l'intérieur des bottes en caoutchouc.

Quasi vide au moment de l'inauguration officielle hier, la grande place situé au cœur du complexe accueille le soir venu les dizaines de véhicules de la voirie. Hubert Klopfenstein a aussi pensé (non sans humour) à une autre utilisation: «Si le projet des Stades n'aboutissait pas, nous pourrions toujours y jouer au foot...»

LAC DE BIENNE Le plus grand bateau solaire du monde fête ses 10 ans

Le MobiCat marque toujours les esprits



A l'aise comme sur un transatlantique: Michel Scheurer, Erich Fehr, Martin Pfisterer, Thomas Erne, et Andreas Marti (de g. à dr.).



Son exploitation sur les lacs de Bienne, de Neuchâtel et de Morat aura permis d'économiser 240 000 litres de carburant diesel. PHOTOS J.-P. AUBERT

Avec votre vieux Solex pétaradant, vous pourriez le dépasser à la course: le bateau solaire MobiCat et ses 150 passagers naviguent – pépère – à 14 km/h sur le lac de Bienne. Mais sans bruit, ni pollution, ses 100 tonnes étant entièrement mues par l'énergie solaire.

Le catamaran de la Société de navigation du lac de Bienne (SNLB) est moins rapide que le Berna. Qu'importe: il reste le plus grand bateau solaire au monde. En 10 ans, il a séduit 40 000 passagers au fil de l'eau. Cet été, du 18 au 23 juillet, une offre spéciale de la BSG marquera chaque samedi ce jubilé sur les flots. Hier matin, au débarcadère, le

directeur de la SNLB Thomas Erne le rappelait: «Le MobiCat avait été lancé pour Expo.01. Mais vu le retard de l'exposition nationale, c'est à l'Expo.02 qu'il est devenu la coqueluche sur le lac.»

A la fin des années 90, l'énergie solaire était un pari magistral: «A l'époque, les gens étaient sceptiques», glissait hier matin Martin Pfisterer, président de la société Mont-Soleil. Celle-ci et les FMB (Forces motrices bernoises) avaient conçu ce double coque, bardé de cellules photovoltaïques pour engranger l'énergie solaire dans huit tonnes de batteries-accumulateurs. Comme l'avion solaire Solar Impuls de Bertrand

Piccard, le bateau est autonome: «Réalisé avec le soutien de La Mobilière, le MobiCat n'est pas raccordé au réseau électrique. Ses seules cellules photovoltaïques dépendent de la météo.»

Ce catamaran solaire se pilote du bout des doigts et sans timonerie traditionnelle. Le chef capitaine Michel Scheurer et son collègue Andreas Marti savent calculer la dépense d'énergie nécessaire au bateau: une navigation d'une heure ne consomme que 10% des batteries. Et une croisière du soir? «Seulement 30 à 40%. Selon la distance à naviguer, nous calculons au plus près l'énergie indispensable», con-

firme le capitaine Michel Scheurer. «En 10 ans, ce catamaran a permis d'économiser 100 tonnes de CO₂ par rapport à un bateau diesel comme le Berna par exemple», précise Martin Pfisterer. Mais il n'aura pas de descendants sur les lacs suisses ou à l'étranger: «Si ce projet visionnaire a été boosté par l'Exposition nationale, le but de la SNLB n'est pas d'en faire des copies», indique le maire de Bienne Erich Fehr.

«Aujourd'hui, la preuve est faite que le bateau solaire est un moyen de transport efficace, écologique et durable», conclut le président de la société Mont-Soleil. **JEAN-PIERRE AUBERT**

AGGLOLAC

Découvertes archéologiques

Des vestiges préhistoriques et médiévaux ont été découverts sur le futur site d'Agglolac. Ils ont été mis au jour par les fouilles de sondage réalisées par le Service archéologique du canton de Berne en collaboration avec les communes de Nidau et de Bienne.

Les travaux, qui avaient débuté en décembre, se sont terminés fin mai. Le Service archéologique rédigera un rapport détaillé au cours des prochains

mois. Ce document, ainsi qu'un rapport de la Commission fédérale des monuments historiques, serviront de base à l'élaboration de solutions concrètes ménageant tous les intérêts en jeu.

Les communes de Bienne et de Nidau envisagent d'aménager un nouveau quartier sur l'ancien site de l'Expo.02. Ce complexe immobilier pourrait voir apparaître ses premières infrastructures en 2014-2015. **CBE-SAM**

PUBLICITÉ

L'école de langues rigoureuse.
Au travail!



inlingua®

inlingua Bienne, Rue de Gottstatt 24,
032 322 60 29, www.inlingua-biel.ch